

LE CANADA

Ottawa, 16 Aout 1883

MENSONGE ET CALOMNIE

Nous avons accordé quelques jours de répit au *Free Press* afin de lui permettre de reconnaître et de désavouer le nouveau mensonge dont il se rendait coupable dans son dernier article, mais nous voyons qu'il n'en fait rien. Nous allons donc résumer la question.

Le *Free Press* a d'abord accusé les MM. Oct. et Féréol Dionne d'avoir été arrêtés par la police et jetés en prison. Sommés de se rétracter et de réparer cette calomnie, il répond par un rapport d'une assemblée tenue en février dernier à l'Institut Canadien, dans laquelle à la suite du tapage, MM. Prime et Xavier Dionne ont été arrêtés. Vouant ensuite prouver que ces derniers sont les personnes qu'il accuse, l'écaivain du *Free Press* prend les documents publics pour y trouver leurs noms. Mais les documents publics prouvent justement le contraire de ce qu'il désire, car il y trouve en blanc et en noir les noms de MM. Octave et Féréol Dionne, et non pas Prime et Xavier. Tout homme d'honneur aurait avoué immédiatement qu'il avait été l'objet d'une méprise, ne connaissant pas les MM. Dionne personnellement. Mais non, le lâche calomniateur du *Free Press* ajoute une nouvelle insulte à son infamie en laissant croire que ce sont bien les mêmes personnes, mois qu'il lui est impossible d'expliquer la différence dans les prénoms. Or, tout homme désirant se renseigner aurait cherché à obtenir les informations nécessaires, et il lui aurait été facile d'apprendre que MM. Octave et Féréol Dionne sont des personnes bien distinctes de MM. Prime et Xavier Dionne, ces derniers ayant leur résidence à Ottawa comme les premiers. Mais le *Free Press* ne l'a pas fait; il a préféré continuer son rôle de calomniateur, et comme tel nous le livrons au mépris du public.

Nous nous rendons avec d'autant plus de plaisir à l'invitation de notre confrère grit de raconter ce qui s'est passé à l'assemblée en question à l'Institut Canadien, que le compte rendu qu'il en donne lui-même est complètement faux.

Ainsi il n'est pas vrai que M. Prime Dionne en faveur du quel M. Féréol Dionne est venu rendre témoignage ait été condamné par le magistrat de police. Au contraire c'est ce témoignage qui l'a fait acquitter, car il a été prouvé que la police n'avait pas de raison de l'arrêter alors, car il se défendait contre des agresseurs qui auraient dû être mis en prison à sa place. Mais c'est M. Xavier Dionne qui a été condamné à l'amende pour avoir voulu empêcher la police de conduire son frère en prison. Voilà les faits tels qu'ils se sont passés. Le *Free Press* sera-t-il encore trop orgueilleux pour admettre qu'il s'est trompé et trop lâche pour rendre justice à ceux qu'il a calomniés.

Le secret de la beauté — Tous les cosmétiques et eaux de beauté du monde ne vous donneront jamais mesdames, une peau fine, des yeux roses et les yeux brillants, si vous n'êtes pas en bonne santé, et rien ne vous donnera plus sûrement ce sang riche et pur, secret de la beauté, que les Amers de houblons. Essayez et vous serez convaincu.

HENRI V

M. le comte de Chambord, héritier du trône de France se meurt, nous disent les dernières dépêches télégraphiques.

A l'occasion de sa naissance le 29 septembre 1820, Paris était réveillé par le bruit de vingt-quatre coups de canon. Chacun fit éclater sa joie; on s'embrassait, on se félicitait. Les drapeaux blancs ornaient les fenêtres; plusieurs de ces drapeaux portaient des guirlandes de fleurs. Le *Journal des Débats* traduisait en ces termes le sentiment général.

"Pour vous, jeune enfant, objet de tant d'amour et de vœux, vous nous apparaissez dans nos orages politiques comme l'étoile apparait, en dernier signe d'espérance, au matelot battu par la tempête. Qu'autour de votre berceau viennent se railler les efforts des gens de bien contre ce berceau, que tous les complots des méchants viennent échouer! Croissez pour imiter les vertus de la noble famille qui vous entoure! Croissez pour rendre heureux un peuple qui vous reçoit avec tant de joie et d'espérance....."

"C'est l'enfant auquel se rattachent nos desinées!" disait un philosophe, Maine de Biran.

Les poètes, dit Lanartine, l'appelèrent *l'Enfant du miracle*; les ambassadeurs le nommèrent *l'Enfant de l'Europe*.

Henri-Charles-Ferdinand, duc de Bordeaux, et plus tard comte de Chambord, est né de Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Buruy, et de la duchesse de Berry, princesse des deux Siciles.

Louis XVIII régnait alors. Après avoir séjourné tour à tour à Holy-Rood (Angleterre), à Prague, à Goritz, le comte de Chambord entreprit un grand voyage et visita, accompagné du général Latour-Foissac et du duc de Lévis, les établissements militaires de l'Autriche, la Hongrie, une partie de l'Allemagne, la Lombardie, les Etats de Rome et de Naples, où il fut traité en souverain. Il était à peine de retour que, pendant une promenade à cheval aux environs de Kirchberg, il eut, le 28 juillet 1841, à la suite d'une chute malheureuse, la cuisse gauche fracturée dans sa partie supérieure. De cet accident il lui resta toujours une légère claudication. Lorsqu'il fut guéri il reprit le cours de ses excursions, visita la Saxe, la Russie et la Grande-Bretagne.

Trois ans plus tard, le 16 novembre 1846, le comte de Chambord épousait, à Graetz, Marie-Thérèse-Béatrix-Gaétane, fille aînée du duc de Modène qui lui apportait en dot plusieurs millions. Devenu, par la mort de son grand-père et par celle de son oncle, chef de la famille des Bourbons, il alla se placer au château de Froshdorff, près de Vienne.

Les complications politiques l'ont toujours empêché de monter sur le trône de France.

PETITES NOTES

En Suisse, pendant un orage terrible, trois villages ont été brûlés par le tonnerre.

Nous offrons nos remerciements à l'auteur de l'envoi du rapport annuel du comité de l'aqueduc d'Ottawa pour l'année 1882.

Il y aura une assemblée ce soir au coin des rues Cumberland et de l'Eglise pour discuter la question des manufactures. Que tous s'y rendent.

La Presse, tel est le titre d'une grande marche triomphale composée par M. S. Mazurette, à l'occa-

sion de l'excursion annuelle de la presse d'Ontario. Sur le frontispice on voit le portrait de M. G. Pacaud, rédacteur du *Progress*, Windsor.

Les quelques adversaires du bon aux manufactures n'appuient leur opposition sur aucune raison sérieuse. La jalousie seule est leur mobile.

Usebique, le vainqueur du défunt roi des Zoulous, Cetewayo, vient d'être défait à son tour par ses ennemis.

L'île d'Ischie offre tous les signes avant-coureurs d'un nouveau tremblement de terre. Les rivières se dessèchent et la fumée sort par les fentes des rochers.

Deux accidents de chemin de fer ont eu lieu dans la journée d'hier, un à Montréal, et un autre à Hamilton. A Montréal, l'enfant d'un d'un conducteur est tombé sous les roues, et à Hamilton c'est un serre-frein. La mort a été instantanée dans les deux cas.

La compagnie télégraphique *Western Union* n'accepte maintenant les services que de ceux qui consentent à signer un engagement dans lequel il est défendu de faire partie d'associations secrètes opposées aux compagnies.

Une autre tentative de suicide vient d'avoir lieu à Montréal. Le malheureux, qui se nomme Albert Sicard de Carifel, s'est ouvert les veines avec un couteau. Il est cordonnier de son métier. On l'a transporté à l'hôpital.

M. Alphonse Drouin, calligraphe distingué qui a obtenu le premier prix de calligraphie l'an dernier à l'exposition de Montréal, est en ce moment à Ottawa où il vient pour surveiller l'impression d'une série de cahiers de calligraphie pour M. Langlais, libraire à Québec.

Nouvelles Générales

CHUTE EFFROYABLE
Un accident terrible a jeté l'émoi au faubourg St-Jean, Québec, hier après midi. L'église St-Jean-Baptiste, maintenant en construction, a reçu le baptême du sang. Un manœuvre du nom d'Absalon Plourde, a fait une chute d'une cinquantaine de pieds et a expiré un quart d'heure après.

LA GRÈVE DES TÉLÉGRAPHISTES
Tous les employés de télégraphe de Long Branch et des environs s'étant mis en grève, à l'exception de M. Peter Brady, du bureau de la Red Bank, on a voulu lui donner un témoignage de reconnaissance de sa fidélité et on lui a présenté une magnifique montre d'or. De plus, ses appointements ont été augmentés de \$50 par mois.

LA VIGNE
M. Gédéon Désilets, propriétaire du *Journal des Trois-Rivières*, possède de un vignoble qu'il cultive depuis quatre ans avec beaucoup de soin et d'où il espère retirer cette année dix à quinze mille livres de raisin. C'est un beau résultat et qui prouve qu'une culture intelligente est toujours sûre de rapporter de jolis bénéfices.

ÉVÉNEMENTS
Les prélats suivants ont été priés de se rendre à Rome cet automne: les archevêques Corrigan, de New-York; Gibbons, de Baltimore; Williams, de Boston; Feehan, de Chicago; Elder, de Cincinnati; Heiss, de Milwaukee; Perché, de la Nouvelle-Orléans; Seghers, d'Ontario; Kendrick, de Saint-Louis; Alemany, de San Francisco, et Lamy, de Santa-Fe. Les archevêques Perché et Kendrick seront représentés par leurs coadjuteurs, NN. SS. Lerray et Ryan.

CLUB DE BALLE
Les membres du club de balle (*base-ball*) d'Ottawa ont décidé d'une assemblée de faire une tournée dans l'ouest d'Ontario afin de prendre part à différentes joutes. Les membres ont souscrit entre eux la somme de \$135 pour payer les dépenses de voyage de ceux qui

feront la tournée. Les dépenses étant évaluées à \$250, il reste encore une balance de \$165 à souscrire parmi les citoyens.

D'autres clubs ont fait assez d'argent dans ces tournées pour acheter à Ottawa un terrain, etc.

Le secrétaire du club d'Ottawa a reçu de Toronto une lettre l'informant que si la température est favorable le jour de la lutte, on peut compter sur une recette de \$1000, et la part, qui reviendrait au club d'Ottawa dans cette seule ville serait suffisante pour couvrir toutes les dépenses du voyage.

Voici les noms de ceux qui seront délégués par le club pour faire la tournée: MM. E. Limoges, Valois, Topham, Whyte, Smith, Soldthrite, Tweed, Kinsella, Mason et Walsh capitaine.

LES CHUTES NIAGARA

La fin tragique du capitaine Webb et la maladie qui paraît s'être emparé de quelques autres qui voudraient subir le même sort rappelle l'anecdote suivante qui a eu pour théâtre ces mêmes chutes Niagara:

Le capitaine Gilbert Pratt, un vieux navigateur résidant à Belleville, Ontario, qui a servi pendant cinquante ans sur les lacs de l'Ouest, nous rappelle un incident qui, pour être presque oublié, n'en est pas moins intéressant. Les armateurs de vaisseaux avaient plus de conscience que ceux d'aujourd'hui. Ils ne songeaient jamais à risquer la vie de leurs passagers et de leurs équipages dans des navigations hors de service.

Le propriétaire de la vieille goëlette le *Michigan*, alors le plus grand navire des lacs, s'avisait d'un moyen original pour se débarrasser de sa Au lieu de la faire assurer, de la charger et de lui donner l'occasion de périr à une époque avancée de la saison, il alla trouver les propriétaires d'hôtels des environs des chutes Niagara et leur vendit le *Michigan* pour une somme assez ronde pour lui faire sauter le cataclysme. C'était en 1830. L'affaire fut annoncée dans les journaux à grands renforts de réclames. Plusieurs jours avant le spectacle, les diligences et les bateaux des canaux amenaient à Niagara des milliers de personnes curieuses de voir la scène émouvante.

Les hôteliers remuaient l'argent avec des pelles, et plusieurs personnes ne trouvant pas de logis furent obligées de coucher sous des tentes.

Le jour fixé pour la cérémonie était arrivé, le *Michigan* fut remorqué jusqu'au milieu du courant par six baleniers sous la direction du capitaine Pratt. D'après le programme, plusieurs animaux avaient été embarqués à bord du vieux navire. Il y avait un buffle, trois ours, deux renards, un chat sauvage, un chien, un chat et une demi douzaine d'oies. Sur l'avant du vaisseau flottait le drapeau américain et à la proue on avait hissé le drapeau anglais. Sur les bastingages on avait placé plusieurs mannequins représentant un équipage pour rendre la scène encore plus émouvante au moment du plongeon. Avant de couper l'amarré on rompit les liens des animaux. Lorsque le *Michigan* entra dans les premiers rapides, deux des ours sautèrent par dessus bord et gagnèrent le rivage à la nage. Le troisième grimpa jusqu'au sommet du mat comme s'il voulait juger de la position du navire.

Tous les animaux semblaient éffrayés et couraient d'une extrémité de la goëlette à l'autre comme un équipage humain aurait fait dans une situation aussi désespérée. Le vaisseau franchit ces rapides avec majesté. En sautant les rapides suivants le navire se pencha et fit un peu d'eau. Il présenta le flanc au courant écumeux et commença ensuite à tourner sur lui-même. En sautant le troisième rapide le navire toucha un rocher et donna sur flanc. Ce mouvement fit briser le mat et l'ours tomba dans le torrent pour ne plus reparaitre.

En touchant un autre rocher la coque fut défoncée mais resta droite dans le courant. Le "*Michigan*" sauta alors la Chûte du Fer à Che-

val, la proue en avant, et tomba dans l'abîme bouillonnant qui se trouve en bas.

Il fut mis en mille morceaux. On ne revit plus aucun des animaux qui se trouvaient à bord, excepté les oies qui reparurent bientôt sur le rivage pour se lasser les plumes comme s'ils avaient essuyé une violente averse. Un des mannequins fut retrouvé complet et à peine déchiré. Il reparut dans les remous en se frappant les genoux et tournant sur lui-même. Les autres mannequins avaient disparu pour jamais. La scène avait été des plus émouvantes et lorsque le vaisseau fit le plongeon suprême la foule des spectateurs se mit à applaudir avec frénésie.

UN CONSEIL PAR JOUR

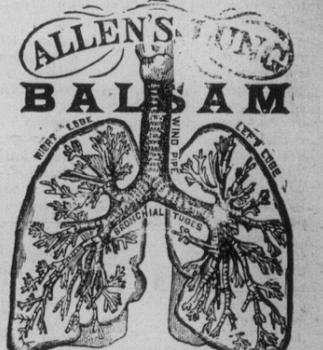
Dès sa naissance, lavez, baignez votre enfant tous les jours, de la tête aux pieds à l'eau tiède dans une baignoire ou dans une cuvette; lavez-le comme on dit vulgairement, à grande eau. Les enfants plus vieux et la famille entière doivent se laver tout le corps au moins deux fois par semaine.

Les langues des jeunes enfants doivent être toujours bien secs et bien propres.

Arrestation—Le détectif Peel a arrêté, hier soir, un jeune garçon accusé d'avoir volé une somme assez ronde et une quantité d'effets appartenant à des particuliers de la basse ville. Le prisonnier sera traîné devant le magistrat de police d'Ottawa.

Chansonnier Canadien—Sur réception de 5 centins en argent ou en timbres poste, nous enverrons franc de port le *Chansonnier Canadien*. Tout le monde devrait en avoir un. —Halley frères, 282, rue St-Joshph, Montréal.

—Allez chez M. Laurent Duhamel, où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que par tout ailleurs



BEAUME D'ALLEN
REMÈDE CONTRE LA
Consommation, la Toux, le Rhume, l'Asthme, le Croup
ET TOUTES LES AFFECTIONS DE GORGE ET DES POUMONS.
Il guérit la Consommation, quand tous les autres Remèdes ont échoué. Recommandé par les Médecins, les Gardes Malades, par tous ceux en un mot qui en ont fait usage.
Il n'a jamais échoué dans son action.
Il n'a pas d'égal comme Expectorant.
Il ne saurait faire de mal même au plus faible enfant.
Il ne contient pas d'Opium.
Chaque Bouteille porte les Directions.
En vente chez tous les Pharmaciens.
28 déc 1883

LIBRAIRIE FRANÇAISE D'OTTAWA.

Je sousigné prends la liberté d'annoncer à MM. les Instituteurs et Institutrices, que je puis leur fournir tous les livres d'écoles en Français et en Anglais, ainsi que les autres articles requis pour les classes, tel que

PAPIER, PLUMES, ENCRE, CRAYONS, ARDOISES, etc.

Une visite est sollicitée.

P. C. GUILLAUME

LIBRAIRE,
No. 445, Rue Sussex
1er Sept. 1883

UNE CU

Je, sousigné, tement la chev... dans ces deux... des possibiles... l'annonce de l... ve. J'ens la cu... J'en achetai... lette et Nelson... Dame. C'est... me l'a veu-lu... tais alors—il... tement chauve... boîte et elle a... lure d'autrefois... dans, les cheve... ceux qui ne co... émerveillés du... Je suis gardi... Saint-Antoine... ner la preuve d... d'attester à tou... seigneur. Je d... propre mouvem... naissance pour... leuse découverte

Montréal, 23

A TRA

Immigrant... sont arrivés

Bureau de... poste sera ét... le comté d'O

Voyageurs... sont partis... puis le com... maine.

—Les pilu... McGale quér... etc.—25c. par

Mauvais ét... rue Cathcart... gèreux pour

Nouveau b... de télégraphe... ouvert un bu... ces jours der

—Avis au... Savard rec... jours 50,000... dra pour l'

Amateurs—Thespian par... semaines pou

Excursion—se sont embar... less, ce matin... à Thurso.

—Sirop du... lager les dou... fans—25c. pa

Condamné... cusé de vol, a... mois de prison... hier après-mi

Bois de cora... gées de bois d... au bassin du

—14 livres... chez N. A. S.

Inspection—vernement pos... peur, en a vis... quelques jour

Comité—Il y... comité des m... ville, ce soir,

Bestiaux—Q... de bêtes à cor... pour Montréal... gletterre.

—Pour tout... faites usage... Voyez l'annon... colonne.

Assemblée—reau des com... sous la présid... eu lieu à l'hot

—Pour tout... la consomptio... Baume d'Alle... dans une autre

Etrangers—de la haute v... d'étrangers.

Prison—Il y... prisonniers dan... de Carleton; femmes.

Important à Joseph Leduc... Benoit, qu'une... "Remède du l... la guérir d'un... mac assez grav... travailler.

Danger—On... fants âgés de 1... à jouer avec d... autorités devr... d'éviter les acci... feu à des enfan